

formuler des politiques prudentes conciliant les besoins locaux et les réalités géopolitiques, mais le Canada pourrait faire oeuvre diplomatique utile en proposant ses bons offices en cas de différends et en interprétant auprès des autres pays les impératifs politiques qui motivent les États des Caraïbes.

Depuis la fin des années 1960, les importations en provenance des Caraïbes et les exportations canadiennes vers cette région ont fortement diminué et ne représentent plus qu'un petit pourcentage du commerce extérieur canadien. Ce déclin s'est accompagné d'une diminution des investissements canadiens dans la région. Dernièrement, à la suite d'une initiative de la CARICOM, le plan CARIBCAN a été mis sur pied pour assurer l'accès, en franchise de douanes, de produits de la CARICOM sur les marchés canadiens. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur l'efficacité de ce plan, mais il a déjà fait l'objet de critiques, parce qu'en sont exclus certains produits, comme les articles vestimentaires, les textiles et le méthanol, pour la production desquels les exportateurs antillais bénéficient justement d'un avantage relatif considérable.

Pour compenser ce relâchement des liens économiques, le Canada devrait modifier sa politique envers la région et l'axer sur d'autres considérations, par exemple les intérêts des communautés d'immigrants antillais fortement implantées chez lui. Par ailleurs, étant donné le potentiel déstabilisateur des facteurs démographiques, le Canada devrait éventuellement repenser sa politique d'immigration visant les Antilles. Le Canada a déjà joué un rôle diplomatique important en faisant valoir les priorités de la CARICOM au sein du *Caribbean Group for Cooperation and Economic Development* (CGCED). En 1985, alors que la Banque mondiale se proposait d'exclure progressivement les petits États antillais de son programme de financement à des conditions de faveur, l'intervention du Canada a été décisive dans l'obtention d'un sursis.

Les avantages diplomatiques ne favorisent pas forcément les seules Antilles : si la notion de sécurité est envisagée dans un sens plus large, les rapports que le Canada entretiendra avec la région pourraient aider notre pays à mieux gérer ses propres rapports asymétriques avec les États-Unis.

L'Europe

La colonisation des Antilles par les puissances européennes a influé profondément sur les structures régionales, notamment par la création de sociétés et d'économies ouvertes et dépendantes qui sont l'héritage d'une exploitation raciste.